

La Cie Générale de Théâtre présente



[ou la vie et la mort d'un vaurien]
de Ferenc Molnár
Compagnie générale de théâtre
Mise en scène de Matthias Urban

Grange de Dorigny
Du 10 au 19 mars 2011
ma-je-sa 19h / me-ve 20h30 / di 17h / lu relâche

réservations
021 692 21 24

informations
www.grangededorigny.ch
www.cgt.ch

Lausanne Avec le soutien de la Loterie Romande FONDATION LÉONARDO ERNST GÖHNER STIFTUNG MIGROS pour-cent culturel SOS Caspary Barrière Université de Lausanne GROCHTEN

Mise en scène
Matthias Urban

En création à
Grange de Dorigny – Université de Lausanne
Du 10 au 19 mars 2011

Ma-je-sa 19h | me-ve 20h30 | di 17h – Réservations 021 692 21 24

Contact Presse

Maria Da Silva | 076 505 65 66 | m_da_silva@hotmail.com

LILIOM

Ferenc Molnár – Éditions Théâtrales

Par la Compagnie Générale de Théâtre

Mise en scène	Matthias Urban
Dramaturgie	Marie-Laure König
Assistante mise en scène	Maria Da Silva
Constructions	Atelier arrière-scènes
Décor et Lumières	Gazus Gagnebin
Accessoires	Clémence Dubuis
Costumes	Karine Dubois
Maquillages	Sonia Geneux
Musique	Philippe Koller
Univers sonore	Christophe Auer, Alexis Gfeller
Traduction	Kristina Rady, Alexis Moati, Stratis Vouyoucas
Jeu	Alain Borek François Florey Jane Friedrich François Karlen Lucie Rausis Antonio Troilo Matthias Urban Elodie Weber

Grange de Dorigny – Université de Lausanne

Du 10 au 19 mars 2011

Mardi Jeudi Samedi	19h
Mercredi Vendredi	20h30
Dimanche	17h
Lundi	relâche
Durée	1h30
Réservations	021 692 21 24
Tarifs	plein 20.-, réduit 15.-, étudiant 10.-
Informations	www.grangededorigny.ch www.cgt.ch

Une coproduction de La Grange de Dorigny – Université de Lausanne, Théâtre du Crochetan et Théâtre de l'Orangerie. **Avec le soutien** de la ville de Lausanne, la Loterie romande, Fondation Leenaards, Ernst Göhner Stiftung, Pour-cent culturel Migros Vaud, Schweizerische Interpreten Stiftung et Casino Barrière.

TOURNÉE

- ⇒ **Théâtre du Crochetan – Monthey** – Réservations 024 475 79 11
15 avril 2011 à 20h30
- ⇒ **Théâtre de l'Orangerie – Genève** – Réservations 079 887 34 24
Du 12 au 21 juillet 2011

SYNOPSIS

Liliom A lui vous avez dit « Levez-vous ». Pourquoi moi j'ai qu'un pauvre « Lève-toi » ?

Liliom, c'est la vie et la mort d'un vaurien, une légende de banlieue, une féerie à la fois brutale et naïve. Un conte tragique où l'auteur a transformé les princes et princesses en domestiques, chômeurs et autres va-nu-pieds. Une histoire d'amour sur fond de misère, une fuite en avant, un crime crapuleux raté et un tribunal céleste qui juge les morts avant de les renvoyer sur terre ; voici les éléments qui composent ce drame aux atours fantastiques et baroques.

Liliom est un bonimenteur de foire. Autant dire un bon à rien. Un petit voyou à la gueule d'ange, une petite frappe. Une racaille de la banlieue de Budapest. Il travaille dans une fête foraine, sur le manège de Madame Muscat. Ses blagues attirent le chaland, et surtout les filles, qui se pâment devant lui. Mais c'est Julie, une petite bonne énigmatique, qui touche Liliom au cœur. Il s'installe avec elle et quitte le manège. Bientôt un enfant s'annonce, mais avec le chômage, comment survivre ?

Pris au piège des responsabilités qu'il ne peut assumer, Liliom mène une vie nocturne faite de larcins et de beuveries. Pour échapper à la misère, il se laisse convaincre par l'un de ses voyous d'amis de commettre un braquage. L'aventure tourne mal et Liliom se suicide. Il se retrouve dans l'au-delà, dans une sorte d'antichambre du paradis, où deux « détectives de Dieu » siégeant dans un tribunal céleste le somment de rendre des comptes. Jugé pour avoir battu sa femme, il est condamné à revenir sur terre, seize ans plus tard. La pièce se termine sur ce dernier tableau, la première rencontre entre Liliom et sa fille.

L'AUTEUR : FERENC MOLNÁR

Dramaturge et romancier hongrois, Ferenc Molnár naît en 1878 à Budapest dans une famille cultivée de la bourgeoisie israélite hongroise. Après des études de droit à Budapest et à Genève, il fréquente les milieux artistiques, journalistiques et littéraires. Il publie des poèmes, des nouvelles, des romans. En 1907, son premier roman « Les Garçons de la rue Pálest » est un succès public, mais très vite il écrit pour le théâtre: entre 1907, date de la création de sa première pièce, « Le Diable », et 1933, il publie une trentaine de pièces qui le font connaître dans le monde entier. « Liliom », la plus représentée des pièces de Molnár, est créée pour la première fois en Allemagne par Max Reinhart. Dans les années vingt, plus de deux cent théâtres allemands la programment. Reprise à Broadway, la pièce affiche Ingrid Bergman. « Liliom » connaîtra trois adaptations cinématographiques, notamment en 1934, par Fritz Lang, avec Charles Boyer. En 1944, Rogers et Hammerstein en feront la comédie musicale « Carrousel ». Au début de la Seconde Guerre mondiale, Ferenc Molnár fuit son pays d'origine et se réfugie en Italie, puis à New York où il meurt le 1^{er} avril 1952.

Dans sa note introductive, Molnár précise qu'il ne se soucie pas de savoir si **Liliom** est une pièce onirique, un conte ou une féerie. C'est en tout cas un drame de la banlieue de Budapest, une histoire aux univers multiples, à la fois réaliste dans sa dimension sociale, et fantastique dans ses propositions narratives. L'œuvre de Ferenc Molnár est ainsi faite: généreuse, romantique, peignant avec précision une certaine réalité sociale, tout en osant l'inattendu, le rêve et le fantastique. Mêlant l'au-delà et le retour sur terre des morts, **Liliom** est le carrefour de destins tragiques qui ne trouvent ni d'absolution au ciel, ni de salut sur terre.

Une écriture de la violence

Écrite en 1907, cette pièce dépeint un paysage urbain de la banlieue de Budapest, peuplé de domestiques, forains, va-nu-pieds et bonimenteurs. Une société aux portes du réel, que Ferenc Molnár nous fait découvrir en creusant les particularités du langage. Une vaste recherche langagière est ordonnée par l'auteur, qui trouve la nature profonde de ses personnages à travers les mots déstructurés, la grammaire malmenée, hachée menue par la vie dure, par les coups et les blessures. Un mot, un coup de poing, c'est ainsi que les personnages s'infligent des souffrances. C'est par cette violence verbale et physique que tout passe, le souffle, la douleur, la haine, l'amour, la peur...

Je trouve dans cette pièce l'occasion de mener un travail majeur sur la langue et son rythme. Une direction qui permet d'offrir, dans ce contexte, un formidable appui de jeu pour les acteurs. C'est d'ailleurs dans cette direction que j'ai mis en scène « Fin de partie » de Beckett et les « Dramuscles » de Bernhard, où s'est révélée par les mots et le rythme la nature fondamentale du spectacle. **Liliom** se caractérise beaucoup par son langage, travaillé, malaxé et cristallisé par l'auteur; c'est ce qui a immédiatement éveillé ma curiosité et qui donne lieu je pense à un théâtre passionnant.

Une cacophonie humaine

L'univers des forains est omniprésent. Il encadre Liliom et Julie, les deux principaux protagonistes, qui semblent embarqués dans un manège lancé à pleine vitesse, dont on ne peut descendre, où l'on ne maîtrise rien. Autour d'eux défilent, tels des monstres grimaçants de carnaval, les individus qui composent le paysage dur et trivial de la banlieue de Budapest. Des personnages réels ou surnaturels circulent à une cadence si soutenue qu'on ne peut s'arrêter pour leur parler, pour réfléchir, pour penser. Le rythme de la pièce, son métabolisme, est nourri par ce défilé staccato, par cette galerie de personnages grotesques qui se répand sur le plateau comme une gangrène maléfique.

C'est une pièce qui appelle l'imaginaire des foires et des fêtes foraines. La vie y est une machine infernale au pouls détraqué. Je compte sur la présence du violon de Philippe Koller et de l'univers sonore conçu par Christophe Auer et Alexis Gfeller pour entraîner personnages et spectateurs dans une même ronde musicale.

Matthias Urban | Metteur en scène

Formé à l'école de théâtre Diggelmann et au Conservatoire d'art dramatique de Lausanne, Matthias Urban foule les planches romandes depuis quinze ans. Auteur, chroniqueur, animateur, comédien, ce touche-à-tout s'initie à la mise en scène avec *Fin de Partie* de Samuel Beckett en 2006 au théâtre du 2.21 à Lausanne. L'année suivante, il renouvelle l'expérience en proposant sa vision des *Dramuscules* de Thomas Bernhard à l'Arsenic. Pour sa troisième mise en scène, Matthias Urban relève le défi de diriger huit comédiens dans *Liliom* de Ferenc Molnár.



François Florey | Liliom

Après une formation théâtrale à Paris, François Florey arpente les scènes romandes et françaises. Il effectue également des apparitions sur le petit et le grand écran. Depuis quelques années, il collabore régulièrement avec Frédéric Polier, Eric Salama, Roberto Salomon, Hélène Cattin ou encore Anne Bisang. Il a joué dernièrement dans le *Richard III* de Shakespeare mis en scène par Valentin Rossier.



Elodie Weber | Julie

Elodie Weber se forme au Conservatoire de Genève et multiplie ensuite les rôles au théâtre sous la direction de Anne Bisang (*Roméo et Juliette* de Shakespeare), Valentin Rossier (*Casimir et Caroline* de Ö. von Horvath), Eric Salama (*Le joint* de Armand Gatti) et Camille Giacobino (*Le quai, Les vieilles malle poussièreuses* de Carlos José Reyes). Depuis 2008, elle participe aux créations de Dorian Rossel (*Libération sexuelle, Quartier lointain, La traversée et Soupçons*).



Jane Friedrich | Madame Muscat

Jane Friedrich suit une formation auprès de François Simon à l'Ancien Théâtre de Carouge et joue sur de nombreuses scènes romandes et en France. En Suisse romande, elle a joué sous la direction de Nathalie Lannuzel (*KilomBo* de Sandra Korol), Gian Manuel Rau (*C'était hier, Paysage, Silence* de Harold Pinter), Philippe Mentha (*Fin de Partie* de Samuel Beckett), Isabelle Pousseur (*Quai Ouest* de Bernard-Marie Koltès) et Claude Stratz (*Fantasio* d'Alfred Musset). Elle collabore également avec Anne Bisang, Maya Bösch et Simone Audemard.



Lucie Rausis | Marie

Jeune comédienne diplômée de la Manufacture – HETRS, en 2009, Lucie Rausis a notamment collaboré à *Un bar sous la mer* de Stefano Benni mis en scène par Eric Jeanmonnod au Théâtre du Loup, ainsi qu'à deux spectacles créés par Jean-Yves Ruf (*Et Tatiana laquelle était-ce?*, *Et Eugène Onéguine*).



Antonio Troilo | Balthazar

Après une première formation technique, Antonio Troilo se dirige vers l'art dramatique et suit les cours de l'école Serge Martin à Genève. Son diplôme de comédien en poche, il participe à plusieurs spectacles des *Ouahs !* avec Matthias Urban, qui le dirige dans *Dramuscules*, en 2007. Il a joué entre autres sous la direction de Frédéric Polier (*Dostoïevski à Cuba*), Valentin Rossier (*La noce des petits bourgeois*), Yann Mercanton (*Home*) et Vincent Coppey (*Laisser venir le monstre*).



François Karlen | Linzmann

Après sa formation théâtrale au conservatoire de Lausanne, François Karlen est dirigé dans divers projets en Suisse romande. Il collabore notamment avec Denis Maillefer (*La première fois*), Massimo Furlan (*Hyper und Super, You can speak you are an animal*), Philippe Soltermann, Sandro Palese (*Le Bouc*), Marielle Pinsard (*Pyrrhus Hilton*) et Alexandre Doublet (*Il n'y a que les chansons de variété qui disent la vérité*).



Alain Borek | Dandy

Diplômé de la Haute école de théâtre de Suisse romande depuis 2009, Alain Borek a notamment joué sous la direction de Jean-Yves Ruf (*Eugène Onéguine*), Christophe Jaquet (*In your face*) et Anne-Lise Prudat (*Zibou*). Dernièrement, il a fait partie de la distribution de *la Maquette autour de Dom Juan* mis en scène par Christian Geffroy Schlitter.

